Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 5 (1903-1904)

Heft: 3

Artikel: Erinnerungsbuch = Livre-souvenir

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-239120

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

liches Vorgehen des Lehrervereins könnte für die ganze militärpflichtige bernische Lehrerschaft etwas erreicht werden.

Wir laden die Sektionen ein, diese drei Fragen im Laufe des Jahres zu behandeln. Als Endtermin zur Einreichung der bezüglichen Thesen oder Referate setzen wir fest den 31. Dezember 1903.

Erinnerungsbuch

Schon an der vorjährigen Delegiertenversammlung hat Herr Möckli von Neuenstadt einen Antrag gestellt betreffend unentgeltliche Abgabe eines Erinnerungsbuches an alle Schüler des Kantons, welche die Schule verlassen. Der Kantonalvorstand hat nun Herrn Möckli veranlasst, seinen Vorschlag zu Handen der Sektionen näher zu präzisieren. Wir lassen hier die Ausführungen des Herrn Möckli folgen und laden alle Sektionen ein, sich mit dem Gegenstande, der einer nähern Untersuchung und Behandlung zweifellos wert ist, im Laufe des Jahres zu befassen und zu dem Antrag Stellung zu nehmen, damit die ganze Angelegenheit an der nächsten Delegiertenversammlung erledigt werden kann.

« Wenn unsere Schüler nach 9jähriger Schulzeit die Schule verlassen, nehmen sie ausser einigen Kenntnissen und einigen guten Gewohnheiten die üblichen Empfehlungen ihrer Lehrer und Lehrerinnen und Räte betreffend ihr Betragen gegenüber andern Menschen mit sich ins Leben hinaus.

« Könnte die Volksschule nicht wenigstens während einer gewissen Zeit fortfahren in ihrer wohltätigen Einwirkung auf diese jungen, intelligenten und allen Eindrücken zugänglichen Leute?

« Wir antworten entschieden : Ja !

« Die Lehrer, welche jede Woche die Bücher der Schulbibliothek verteilen, wissen, mit welcher Gier die meisten Schüler die ihnen zur Verfügung gestellten Bände lesen, seien diese nun lehrreichen oder nur unterhaltenden Inhalts. Und diejenigen Lehrer, welche die ausgezeichnete Gewohnheit haben, ihren Schülern während den Stunden etwas vorzulesen, wissen auch,

équitable pour tous les instituteurs bernois portant les armes.

Nous invitons les sections à étudier ces trois questions pendant l'année courante et à nous présenter leurs rapports et conclusions jusqu'au 31 décembre 1903.

LIVRE-SOUVENIR

M. Möckli de Neuveville avait déjà présenté, à l'avant-dernière assemblée des délégués, une proposition demandant la remise gratuite d'un livre-souvenir à tous les élèves libérés de la fréquentation de l'école. Le C. C. a invité M. Möckli à développer aussi succinctement que possible sa proposition, afin qu'elle puisse être publiée dans le *Bulletin* et examinée dans les sections. Nous vous communiquons ci-dessous les idées de notre collègue; les sections voudront bien s'en occuper pendant le courant de l'année — *elle le mérite certainement* — afin que la prochaine assemblée des délégués puisse prendre une décision définitive à son sujet.

« En quittant les classes après une scolarité de neuf années, nos élèves emportent dans la vie, avec un mince bagage de connaissances et quelques bonnes habitudes si difficiles à faire prendre, les recommandations banales de leurs maîtres et maîtresses et des conseils pressants sur leur conduite dans les relations avec leurs semblables.

« L'école populaire ne pourrait-elle pas continuer son action bienfaisante, au moins pendant un certain temps, sur ces jeunes intelligences si facilement impressionnables? Nous répondons hardiment par l'affirmative.

« Les collègues qui distribuent chaque semaine les livres de la bibliothèque scolaire savent avec quelle avidité la plupart de nos élèves lisent les volumes, instructifs ou simplement amusants, mis à leur disposition. Et ceux qui ont l'excellente habitude de faire des lectures pendant les

mit welcher Ungeduld diese Vorlesungsstunden von den jungen Zuhörern erwartet werden.

« Daher wünschen wir, dass die Schule gerade durch das *Buch* ihren gesunden Einfluss auf die jungen Leute, welche ins Leben hinaustreten, fortsetze, und der Staat, welcher alle Kinder nötigt, die Schule zu besuchen, sollte es sich zur Pflicht machen, ihnen ein kleines Andenken zu überlassen, wenn sie dieser berechtigten Forderung Genüge getan haben.

« Wir können uns diesen greifbaren Beweis der Fürsorge der Schulbehörden nicht besser vorstellen als unter der Form eines Buches.

« Dieser Band, welcher ohne Unterschied an alle Jünglinge und Jungfrauen, welche die Schule verlassen, abgegeben würde, müsste entweder ein bereits erschienenes Buch von hohem moralischem und sozialem Werte sein oder ein neues, welches auf dem Wege des freien Wettbewerbes zu diesem Spezialzwecke zu verfassen wäre. Für die erste Kategorie könnten folgende Bücher in französischer Sprache oder Uebersetzung in Betracht fallen : « Herz » von Ed. de Amicis; « Ohne Familie » von Hektor Malot ; « Das Buch des jungen Mannes » und « Das Buch der Jungfrau ».

« Ein solches Andenken wäre ein neues Band zwischen Schule und Familie und würde die jungen Leute an diejenigen Personen erinnern, welche sich um ihre Jugend interessiert haben; auch würde es ihnen den Geschmack für gesunde Lektüre einflössen.

« Was die finanzielle Seite der Frage anbetrifft, so könnte die Staatskasse leicht diese neue Ausgabe im Verein mit den Gemeinden übernehmen. Der Lehrerverein würde mit einem bezüglichen Gesuche an die Erziehungsdirektion gelangen, und diese würde nach Genehmigung des Gesuchs ein Buch herausgeben oder ein schon bestehendes sich verschaffen, welches sie sodann zu ermässigtem Preise an die Schulkommissionen abgeben würde.

« Verteilt unter die Kantonalkasse, welcher nun die Bundessubvention für die Volksschule zufliessen wird, und die Hunderte von Gemeindekassen, stellt die

leçons n'ignorent pas combien impatiemment elles sont attendues d'une semaine à l'autre par leurs jeunes auditeurs.

« Or, c'est précisément par le livre que nous désirerions voir l'école continuer son influence salutaire sur les élèves qui viennent de la quitter. Et l'Etat qui impose à tous les enfants l'obligation de fréquenter l'école, devrait se faire un devoir de leur laisser un petit souvenir lorsqu'ils ont satisfait à cette légitime exigence.

« Nous ne pouvons mieux nous représenter cette preuve palpable de la sollicitude des autorités scolaires que sous la forme d'un livre. Ce volume remis indistinctement à tous les jeunes gens et à toutes les jeunes filles ayant accompli leur scolarité, serait, soit l'un ou l'autre des excellents livres déjà en vente dans les librairies et ayant une haute portée morale et sociale, soit un volume nouveau, à composer en vue de ce but spécial, à la suite d'un concours. Parmi ceux de la première catégorie, je citerai en langue ou traduction française : *Du Cœur*, de Ed. de Amicis, *Sans famille*, de H. Malot, *Le Livre du jeune homme* ou *Le Livre de la jeune fille*.

« Un pareil souvenir serait un lien de plus entre l'école et la famille et rappellerait à ceux et à celles qui ont quitté nos classes les personnes qui se sont intéressées à eux dans leur jeune âge tout en leur inspirant le goût des saines lectures.

« Concernant la question financière, la caisse de l'Etat pourra facilement se charger, avec les communes, de cette nouvelle dépense. La Direction de l'Instruction publique, après avoir agréé la demande qui lui serait adressée par la Société cantonale des instituteurs, éditerait un volume ou se procurerait à bon compte un livre existant déjà, puis elle le céderait à prix réduit aux commissions scolaires. Répartie entre la caisse cantonale qui va retirer une forte subvention fédérale à affecter à l'école populaire, et les centaines de caisses communales, la somme nécessaire représente un effort financier si minime, en regard du bien pouvant résulter de la distribution annuelle du livre-souvenir, que nos autorités scolaires et financières n'hésiteront pas à déférer aux vœux de notre association cantonale, pour peu que sa demande